

U.S. DAX
Rugby League



Gilbert est président de l'U.S. Dacquoise depuis 10 ans. Facile d'imaginer qu'il vient de vivre la plus difficile et délicate saison, après deux terminées dans le ventre mou du classement. Mais notre homme a toujours répondu présent et est monté aux créneaux devant toutes les tracasseries diverses et nombreuses de cette interminable exercice. Le président dacquois, toujours disponible, revient sur ces péripéties et évoque la saison à venir.

Sportsland : Qu'avez-vous ressenti après la victoire contre Narbonne, synonyme de maintien ?

Gilbert Ponteins : Dès le coup de sifflet final, on éprouve un grand soulagement. Je ne pouvais pas concevoir que Dax quitte la pro D2.

Gilbert PONTEINS : "Un vrai Soulagement"

Mais on sort de ce genre d'épreuve lessivé physiquement et nerveusement, même si au coup de sifflet final, on est revitalisé. Pas question, pour autant, d'oublier et de gommer la saison qui vient de s'écouler.

Quand avez-vous compris que ce serait dur pour votre club ?

Il ne faut pas le nier, nous attendions beaucoup mieux du début de saison. Nos matches amicaux avaient été prometteurs, mais l'entrée en matière a douché nos espérances. Lors du 1er match à Aurillac, nous faisons une bonne 1ère période, avant de perdre pied en seconde. Puis, nous avons connu la deuxième défaite, cette fois-ci à domicile contre Albi. Là tout s'est enchaîné, le doute s'est installé, les blessures de cadres qui n'ont pas pu débiter la saison comme Pédrosa, Bert, le capitaine Lièvreumont, nous ont beaucoup pénalisé. D'autres, dont on attendait mieux, n'ont pas été au rendez-vous. Même si nous avons connu quelques soubresauts avec les victoires à Narbonne et Albi, il a fallu lutter jusqu'à la dernière minute.

" Je ne pouvais pas concevoir que Dax quitte la pro D2 "

Des changements de cap sont à prévoir ?

On ne peut pas oublier d'où on revient, nous avons un budget d'environ 6, 2 millions d'euros, nous avons un déficit de 1,5, nous allons ramener notre budget aux alentours de 3,2 à 3,5. Une décision qui entraîne fatalement des départs, des baisses de salaire. Il faut tirer des leçons pour la saison à venir, reconquérir les partenaires et le public, frustrés. Je sais ce qu'ils ressentent. Le but est de bâtir une équipe qui va se battre pour le maillot, je compte sur les jeunes du centre de formation, les cadres, tous investis, pour un objectif

qui sera uniquement le maintien. Il serait indécent de parler d'autre chose, lorsqu'on a été à deux doigts de descendre. J'ai maintenant l'intime conviction que le budget ne fait pas la solidité et l'homogénéité d'une équipe. Il faut donner une cohésion au groupe, faire des choix judicieux, trouver les bonnes personnes aux bons endroits et ne plus compter sur des noms qui ne le sont plus.

" Il faut donner une cohésion au groupe, faire des choix judicieux "

Vous avez annoncé effectuer votre dernière saison à votre poste. On l'imagine mal, vu votre passion pour le club ?

C'est une certitude, à la fin de cette saison, je ne serai plus président de la structure professionnelle. J'étais venu pour un an, j'y suis depuis 10. J'estime que ce n'est pas trop mal. Lorsqu'on est à ce poste, on est là pour servir le club et non pour s'accrocher pour le conserver. J'estime qu'il faut savoir laisser sa place. Je resterai dans le club, si on veut bien de moi, pas trop loin, si on a besoin d'aide, mais dans une fonction différente que celle que j'occupe. Cette saison, je dois finaliser un travail qui me tient à cœur avec le réaménagement du stade. Nous sommes dans l'ultime étape, on voit le bout, mais il faut concrétiser le travail effectué jusqu'à l'heure pour ce projet.

Propos recueillis par Michel LACROUTS
Crédit Photo : Philippe Salvat